

M. Sella les a divisés en diverses catégories. Le premier album est consacré aux *Comités de défense civile*, où l'on remarque tout d'abord l'« étiquette » employée par le *Comité romain pour l'organisation civile en vue de la victoire*, qui représente une victoire ailée au front ceint de chênes et de lauriers.

Une des plus riches sections de cette collection est celle qui se rapporte aux figurines consacrées aux terres irrédentes.

Sur une de ces « étiquettes » on lit les deux vers fameux de Dante.

Si come a Pola presso del Quarnaro  
che Italia chiude e i suoi termini bagna.

Sur une autre on voit ces vers de Carducci

Alto, o fratelli, i cuori, alto le ingegne ;  
Avanti, avanti, ô Italia !...

Une d'elles porte cette épigraphe de d'Annunzio :

Patria ai Veneti tutto l'Adriatico.

### §

**M. Jaques-Dalcroze et les frontières.** — Des musiciens, des écrivains et des artistes avaient reçu l'invitation suivante :

Monsieur Jaques-Dalcroze vous prie de bien vouloir assister à deux causeries qu'il destine exclusivement à ses confrères musiciens de Paris, — sous ce titre :

*L'influence de la Rythmique  
sur le développement de l'Art Musical.*

Au cours de ces causeries, il vous fera part — entre autres — de ses idées sur le rapport du dynamisme et de l'harmonie sonore, sur une formation naturelle de périodes musicales basées sur les contrastes d'activité, — sur les différentes influences qu'exercent les durées sur le dynamisme et le pathétisme différemment nuancés des accentuations, — sur les différentes valeurs des silences, — sur les moyens d'obtenir une naturelle décomposition des durées longues en temps inégaux, — sur l'emploi encore insoupçonné des doubles « vitesse et lenteur » des mesures et des temps isolés au point de vue pathétique, etc. etc.

Ces deux causeries, illustrées d'exemples musicaux auront lieu, les samedi 28 et lundi 30 avril à 5 heures au Conservatoire National de Musique, 14, rue de Madrid.

Cependant, quelques jours avant la première de ces conférences; un nouvel avis apprenait aux invités que M. Jaques-Dalcroze n'ayant pu quitter la Suisse, ses causeries parisiennes étaient renvoyées *sine die*.

### §

**Baudelaire poison littéraire.** — Le *Petit Bleu* a publié plusieurs articles où les œuvres de Baudelaire, qui vont tomber prochainement dans le domaine public, sont regardées comme dangereuses pour le peuple.

« Il y a des inventions, des œuvres dont on ne devrait à aucun prix faciliter la propagation », dit M. Jacques Nargund qui ne paraît pas être un amateur de poésie.

Et M. Jean Hess, dans le même journal, ajoute sur le même ton :

On fait la guerre au poison des pharmacies. Le salut de la race exige également que l'on combatte le poison des littératures.

De tels articles sont des signes du temps. Nous nous gardons de les juger. Ils valent seulement la peine d'être signalés au poète Ernest Raynaud